



Octobre 2024

Fraternitas Sacerdotalis Sancti Pii X

n° 225

Bulletin mensuel des membres de la Tradition catholique



Confrérie Marie Reine des Cœurs

Le Moulin du Pin F - 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf

Itinéraire marial de Jacques Fesch



Le mot de l'aumônier

Le jour de ses 27 ans, 6 avril 1957, Jacques Fesch apprend qu'il est condamné à mort. Il se convertit. Début août, il commence la rédaction d'un journal. Voici quelques-uns des extraits marials¹.

❖ **Dimanche 4 août.** *Ad Jesum par Mariam...* Lorsque le Christ dirige une âme, c'est à Marie en premier lieu qu'Il l'adresse.

❖ **Vendredi 9 août.** Jésus m'adresse à sa Mère, et c'est Elle qui détient mon salut. Aucune prière ne m'apporte plus de consolation que les *Ave*.

❖ **Lundi 12 août.** C'est toujours Marie qui m'apporte la consolation de son amour.

❖ **Mardi 13 août.** Puisse la Sainte Vierge emmener mon âme en Paradis et me faire voir son divin Fils dans toute la splendeur de sa gloire !

❖ **Vendredi 16 août.** Une angoisse épouvantable... J'ai prié tout de suite la Sainte Vierge et au bout d'une dizaine, la paix est revenue.

❖ **Vendredi 30 août.** Je prie surtout la bonne Vierge Marie, c'est Elle qui détient mon salut et je dois rester en contact avec Elle le plus souvent possible. Lui parler comme on parle à sa maman, et me confier entièrement à son Cœur Immaculé.

❖ **Lundi 2 septembre.** Il faut bien aimer notre bonne Mère... Je viens de recevoir des tas d'images La représentant et j'en suis bien content... Je prie en les regardant et j'arrive ainsi mieux à me concentrer.

❖ **Mardi 3 septembre.** Je dois donner la main à la Sainte Vierge et me laisser conduire où Elle veut me mener. Avec Elle, je n'ai pas peur, aussi amer le calice soit-il, je suis bien sûr qu'Elle y mettra quelques gouttes de miel, en bonne Mère qu'Elle est... On finit par devenir intime et familier de Jésus et sa Mère, et c'est un peu comme s'ils étaient réellement tout près de nous en chair et en os.

❖ **Vendredi 6 septembre.** J'ai glissé ma main droite dans celle de la Sainte Vierge, et la gauche dans celle de la petite sainte Thérèse... au moindre danger, elles me tireront à elles, comme on fait à un petit enfant qui apprend à marcher.

❖ **Dimanche 8 septembre.** Je sais que la Sainte Vierge veut m'emmener directement au Ciel et me remettre à son divin Fils... Nuit et jour, je suis entouré d'un rideau de grâces toutes spéciales... La Vierge Marie prie sans cesse pour nous.

❖ **Mardi 10 septembre.** J'ai encore le cœur tout débordant d'amour, surtout quand je pense à la Sainte Vierge. Avec Elle, je ne crains rien, dussé-je souffrir mille morts. Elle me protège sans cesse et je ne passe pas un quart d'heure sans Lui adresser des prières ou des mots d'amour.

❖ **Jeudi 12 septembre.** Courons nous réfugier dans les bras de Marie... Les chaînes qui nous lieront à son Cœur Immaculé sont douces et sa bouche ne parle que pour défendre.

❖ **Dimanche 15 septembre.** J'ai essayé de rester le plus possible avec Marie auprès de la Croix.

❖ **Mercredi 18 septembre.** Je remets entre les mains de la Sainte Vierge l'avenir de ma petite fille et de mon petit garçon, et je suis bien certain qu'Elle les protégera.

❖ **Vendredi 20 septembre.** Dieu que j'ai le cœur en joie ce soir ! Plus d'angoisses, plus de frayeurs, la Sainte Vierge les a enlevées !

❖ **Mardi 24 septembre.** Puisse notre Mère libérer complètement mon âme des liens du péché, de l'angoisse et des infirmités de ma chair !

❖ **Vendredi 27 septembre.** La Sainte Vierge sait mieux que moi quand il faut venir me chercher...

❖ **Lundi 30 septembre.** Dernier jour de lutte, demain à cette heure-ci je serai au Ciel... J'ai récité mon chapelet. Quelle paix, quelle extraordinaire lucidité d'esprit ! Je me sens léger et toute crainte est pour le moment écartée... **Dans 5 heures, je verrai Jésus...** Je viens de réciter encore un chapelet et je parle avec Jésus et la Sainte Vierge comme avec un père et une mère... La paix est partie pour faire place à l'angoisse... Sainte Vierge ayez pitié de moi... J'arriverai à surmonter cette angoisse, mais je souffre... Je crois que je vais arrêter ce journal là où il en est... Pourvu que je tienne le coup. **Sainte Vierge à moi !** Adieu à tous et que le Seigneur vous bénisse. ✍

¹ Dans cinq heures, je verrai Jésus. Éditions du Jubilé, Sarment, 1989. Voir l'abrégé de sa vie en pages 2 et 3 de ce bulletin.



Dévotion à N.-D. de Fatima de Jacques Fesch

La conversion de Jacques Fesch a commencé avec la lecture d'un livre sur N.-D. de Fatima.

❖ **Vendredi 9 août.** Fatima, Lourdes me sont d'un grand secours lorsque ma foi s'affaiblit.

❖ **Jeudi 22 août.** Je viens de relire un **passage** du message de Notre-Dame de Fatima, qui me plaît et **qu'on ne devrait jamais oublier** : « *Lorsqu'Elle parle à ses petits confidents, Marie leur demande de faire des prières pour la conversion des pécheurs et des sacrifices pour l'expiation de leurs fautes. Dans la mesure même où nos âmes ont conservé ou retrouvé la pureté, dans mesure même les appels du Cœur Immaculé en faveur des pécheurs s'adressent aussi à nous tous, car dans cette même mesure nos prières et nos sacrifices peuvent leur être utiles. Pour répondre à ses désirs, il ne suffirait pas de chasser le péché de nos âmes ; Elle veut aussi que nous travaillions à le chasser de l'âme des autres en collaborant à la Rédemption de son divin Fils. Prenons pour nous ces paroles de Notre-Dame à la première apparition : Voulez-vous vous offrir à Dieu pour faire des sacrifices et accepter volontiers toutes les souffrances qu'Il voudra vous envoyer, en acte de réparation pour les péchés qui offensent sa divine Majesté ? Voulez-vous souffrir pour la conversion des pécheurs, pour réparer les blasphèmes, ainsi que toutes les offenses faites au Cœur Immaculé de Marie ?* » ; et plus loin : « *Priez et faites des sacrifices pour les pécheurs, car beaucoup d'âmes vont en enfer parce qu'il n'y a personne qui se sacrifie et prie pour elles* ».

❖ **Mardi 10 septembre.** J'ai encore le cœur tout débordant d'amour, surtout quand je pense à la Sainte Vierge... Je me représente son Cœur Immaculé tout entouré d'épines, comme Elle l'a montré aux petits pastoureaux de Fatima, et je rêve que je Lui enlève toutes ces vilaines épines et que je referme ses blessures en y déposant des baisers dessus. Je me répète aussi la phrase qu'Elle a prononcée s'adressant à Lucie : « *Toi, tâche au moins de Me consoler* ». J'espère bien que je La console moi aussi. Je L'aime comme ma mère...

❖ **Samedi 14 septembre.** Je récite d'ailleurs des dizaines spéciales composées de dix Ave, un Salve Regina, un Pater, un Gloria et cette petite prière suivante : « *Ô mon Jésus, pardonnez-nous tous nos péchés, préservez-nous du feu de l'Enfer, prenez toutes les âmes en Paradis et surtout celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde* ».

Dans cinq heures, je verrai Jésus. Éditions du Jubilé, Sarment, 1989.

Vie abrégée de Jacques Fesch



Jacques Fesch (est) guillotiné à Paris en 1957 pour le meurtre d'un policier. Âgé alors de 23 ans, dernier fils d'un directeur de banque belge, il rêvait d'acquérir un bateau pour un tour du monde. Vivant chez sa mère après la séparation de ses parents, il avait lui-même été marié (civilement) à 21 ans, avait eu une petite fille, puis s'était séparé de sa femme.

Pour assouvir son rêve, il décide en février 1954 de braquer un bureau de change. Dans sa fuite, après avoir perdu ses lunettes de myope, il tire à plusieurs reprises et tue un policier de trente-cinq ans, veuf et père d'une petite fille de quatre ans.

Jugé trois ans plus tard, Jacques Fesch a été condamné à mort le 6 avril 1957, jour de ses 27 ans. Guillotiné le 1^{er} octobre 1957, dans la cour de la prison de la Santé, il est inhumé au cimetière (ancien) de Saint-Germain-en-Laye.

Emprisonné durant trois ans, dans l'attente de son procès, il a reçu la grâce d'embrasser la foi catholique, et il se repentit. Il entretint une correspondance épistolaire suivie, en particulier avec un moine. Dans sa cellule, deux mois avant son exécution, il entreprend la rédaction d'un journal destiné à sa fille Véronique, âgée de six ans. Il sera publié sous le titre *Dans cinq heures, je verrai Jésus*.

Ses lettres seront également publiées à titre posthume en deux ouvrages : *Lumière sur l'échafaud* ; *Cellule 18*. Depuis 2015, ses *Œuvres complètes* sont disponibles aux Éditions du Cerf. Le Père Manaranche, jésuite, a publié un ouvrage biographique intitulé *Jacques Fesch, du non-sens à la tendresse* aux Éditions du Jubilé, Sarment, 2003.

D'après *DICI* n° 446, p. 15.

Quelques dates de la vie de Jacques Fesch

- ❖ 6 avril 1930. Naissance à Saint-Germain-en-Laye
- ❖ 6 juillet 1930. Baptême
- ❖ 1935-1938. Classes maternelles
- ❖ 30 octobre 1938. Entrée au collège libre Saint-Érembert. Il en sort en juillet 1947
- ❖ 1947. Il entre au Lycée Claude Debussy en 2°ABC, puis en 1°A qu'il quitte en décembre 1948
- ❖ 1949. Il délaisse les études
- ❖ 1950-1953. Trois années de déracinement et de déstabilisation totale. Jacques est un garçon paumé...
- ❖ 1950-1951. Service militaire en Allemagne
- ❖ 5 juin 1951. Mariage civil avec Pierrette Polack, d'origine juive, à Strasbourg

- ❖ 7 juillet 1951. Naissance de sa fille Véronique
- ❖ 1952. Séparation de ses parents
- ❖ 1953. Mme Fesch lui prête un million de francs pour créer une entreprise concurrente à celle de son beau-père. Il en dépense la moitié pour acheter une Simca-sport. Il rompt avec Pierrette
- ❖ Décembre 1953. Rencontre avec Thérèse Troniou
- ❖ 30 janvier 1954. Il rejoint son père dans la campagne saumuroise à Dampierre-sur-Loire. Il se rend à La Rochelle pour commander un voilier *Cruiser* de 2 200 000 F. Le vendeur exige des arrhes (700 000 F)
- ❖ 10 février 1954. Il rentre à Saint-Germain-en-Laye avec son père qui veut visiter son épouse. Mais retourne seul et brusquement à Dampierre pour s'emparer du pistolet 7,65 de son père
- ❖ 17 février 1954. Repérage des lieux
- ❖ 24 février 1954. Il commande 2 200 000 (AF) d'or, dans un bureau de change tenu par Alexandre Silberstein, 39, rue Vivienne à Paris
- ❖ **25 février 1954.** Le hold-up tourne mal et il tue un gendarme, Jean-Baptiste Vergne. Le meurtre n'a pas été prémédité, mais dans l'affolement et victime de sa myopie, il tue le gardien de la paix
- ❖ 1954-1957. Incarcération à La Santé à Paris
- ❖ **Octobre 1954. Il lit « avec empressement » un livre de vulgarisation sur les apparitions de Notre-Dame à Fatima qu'il relira plusieurs fois**
- ❖ 28 Octobre 1954. Naissance de Gérard, fils de Jacques et Thérèse. L'enfant est placé à l'Assistance publique, puis dans des familles d'accueil
- ❖ **1^{er} mars 1955.** Expérience de conversion. C'est un choc spirituel : « *Jacques, tu reçois les grâces de ta mort* ». Il a la contrition du mal qu'il a causé
- ❖ 7 juin 1956. Décès de sa mère, morte chrétiennement, à la suite d'un cancer. Elle a offert sa vie pour que son fils « meure bien »
- ❖ 3 avril 1957. Début du procès, devant la Cour d'assises, qui durera 3 jours
- ❖ **6 avril 1957.** Le jour de son 27^e anniversaire, la Cour d'assises rend son verdict : condamnation à la peine de mort, sans circonstances atténuantes, à deux voix de la majorité
- ❖ **3 août 1957.** Début de la rédaction de son journal
- ❖ Septembre 1957. Le recours en grâce est rejeté par le président Coty
- ❖ **30 septembre 1957.** Il apprend qu'il sera exécuté le lendemain. Son mariage civil avec Pierrette est régularisé par le mariage religieux. Dans la nuit, il écrit : « *Dans cinq heures, je verrai Jésus* »
- ❖ **1^{er} octobre 1957.** Il est guillotiné par le bourreau, André Obrecht. Il est ensuite inhumé au cimetière ancien à Saint-Germain-en-Laye

Les derniers moments de Jacques Fesch



Jacques va continuer d'écrire son journal jusqu'à la dernière minute. Il se couche, mais ne dort pas : il médite sur l'Agonie de Jésus. (...) À trois heures du matin, Jacques se lève, demande l'heure au gardien, ainsi que la lumière. Il fait son lit et prend son livre de messe. Il n'arrête son *Journal* que lorsqu'il entend des bruits inquiétants dans le couloir...

Quand le 1^{er} octobre à 5 heures du matin, le Père Devoyod et Paul Baudet entrent dans la cellule, ils trouvent Jacques en train de prier. L'aumônier écrira : « *Jacques a été très courageux... Je l'ai confessé une dernière fois. Sa communion ensuite a été très touchante. Je lui ai parlé un peu. Ses réponses ont été calmes ; sa paix était profonde, puis il s'est tu. (...) Les aides du bourreau l'ont fait lever ; aussitôt Jacques m'a dit : "Le crucifix, mon Père, le crucifix", et il l'a baisé longuement. Ce furent ses dernières paroles. C'était particulièrement émouvant, et l'assistance en a été très touchée... Il n'y a pas eu la moindre note de rancune ni même d'aigreur dans son attitude* ».

Alors, en silence, Jacques se laisse conduire à l'échafaud, dressé à l'un des angles de la cour intérieure. Tragique parcours que rallongent de huit bonnes minutes les dernières formalités : le passage à la lingerie, où l'on doit échancre le col de sa chemise et lui raser la nuque ; puis le rite de la levée d'érou. Au pied de la sinistre machine, dans la nuit noire, Jacques est tout pâle, mais il se reprend vite. Il reçoit de Baudet une longue accolade, remercie le Père Devoyod et M. Mariani, directeur de la prison. Étonnante maîtrise de soi, étonnante paix du cœur, d'un cœur qui devait pourtant battre à tout rompre. (...) Et c'est en quelques secondes, le corps qui bascule, le couperet qui tombe. Il est presque 5h30...

Julien Green, qui avait lu *Lumière sur l'échafaud*, un autre ouvrage sur le sujet, a précisé : « *Au moment où on l'a poussé sur la planche de la guillotine, il a crié "Sainte Vierge à moi !"* ». Jacques avait offert sa vie pour la conversion de son père, pour tous ceux qu'il aimait et aussi pour sa victime. (...) C'est maintenant la fête de sainte Thérèse de Lisieux : comme elle, il avait fait son holocauste à l'Amour miséricordieux. (...) Frère Thomas a aussi écrit : « *La nuit de l'exécution, je l'ai passée avec Pierrette dans une prière continue, et nous avons tous deux récité le Magnificat au moment où Jacques mourrait* ».

Le Traité de la vraie dévotion



commenté

par le Père Plessis, s.m.m.

Rappel du plan (avec les numéros du *Traité*)

Introduction (1-13)

Partie I. De la vraie dévotion en général (14-119)

Partie II. De la parfaite dévotion (120-273)

**Supplément : Manière de pratiquer cette dévotion
dans la sainte Communion (266-273)**

§ 1. Avant la communion (266)

§ 2. Dans la communion (267-269)

§ 2. Dans la Communion (267)

Après avoir récité le *Pater*, dans les sentiments que suppose cette prière eucharistique, et si facilement mariale, **vous direz trois fois : *Domine non sum dignus***.

La 1^o première fois (VD 267), vous vous adresserez à Dieu le Père, et Lui direz : « *Seigneur, je ne suis pas digne de recevoir Jésus votre Fils unique, à cause de mes mauvaises pensées et de mes ingrattitudes à votre égard, Vous qui êtes un si bon Père* ».

Pour comprendre les deux chefs d'idée de ce paragraphe, il faut songer aux attributions spéciales de chacune des personnes divines, soit à l'égard des deux autres, soit à l'égard du reste de la création.

Ainsi le Père est le principe de la seconde Personne de la très Sainte Trinité. Celle-ci procède de Lui selon l'opération de l'intelligence. Dieu le Fils est donc le résultat de la pensée du Père, pensée immense, comme la substance divine qu'elle exprime parfaitement, mais pensée d'une pureté et sainteté infinies. Tandis que nos pensées à nous sont très souvent souillées par la triste concupiscence et sont la cause la plus fréquente de nos craintes de mal recevoir Jésus. N'attachons pas trop d'importance à ce qui ne dépend pas de notre volonté et est incapable de nous enlever la grâce divine.

Mais soyons heureux de pouvoir dire à Dieu le Père : voyez Marie, la Vierge immaculée, qui recevra Jésus à ma place. En Elle rien ne heurtera son regard divin, et le palais où Il sera hébergé brillera d'un éclat sans ombre. C'est Elle qui me donne confiance auprès de votre divine Majesté. *Quoniam singulariter in spe constituisti me*, c'est-à-dire : « *C'est par là que tu m'as établi dans une grande sécurité* » (Ps IV, 9).

Dieu le Père est également regardé comme le Créateur du monde et le Bienfaiteur de l'humanité, bien que ces œuvres extérieures soient communes aux trois Personnes divines. À ce point de vue, Il a donc droit à la reconnaissance de toutes ses créatures. Au lieu de cela, nous avons accumulé les marques d'ingratitude. Heureusement Marie est là, se soumettant parfaitement au pouvoir divin et proclamant humblement : « *Je suis la servante du Seigneur* », avant de chanter son *Magnificat*. Sa conduite réparera nos ingrattitudes passées.

À suivre.

Des chaînes d'amour !

Une note du n° 38 du *Traité de la Vraie Dévotion à la sainte Vierge Marie* (Seuil, 1966) mentionne une prière indulgenciée le 29 juin 1924 par la Sainte Pénitencerie Apostolique que voici :

Prenez donc et recevez tout mon être ô Marie Reine des Cœurs, et rendez-moi esclave **avec des chaînes d'amour** afin que je sois toujours vôtre et que je puisse répéter en toute vérité : « ***Je suis tout à Jésus par Marie !*** ».

Retraites Mariales Montfortaines



❖ Au Moulin du Pin (53)

- du 9 au 14 décembre 2024 (mixte, 19 places)

Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.

- du 13 au 18 janvier 2025 (mixte, 19 places)

Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.

Dons par virement, utiliser l'IBAN :

FR84 3000 2083 2800 0046 6211 X36

Identifiant international BIC : CRLYFRPP

Préciser dans le libellé votre **prénom** et votre **nom**
et, au sujet du reçu fiscal*, **avec RF** ou **sans RF**.

Dons par chèque : à F.S.S.P.X - C.M.R.C. Idem*



❖ 3 388 membres au 30 septembre 2024.

❖ **La messe du samedi 5 octobre 2024** sera célébrée pour les membres vivants et défunts de la Confrérie ❖ **Protection des données**. Les informations fournies ne sont utilisées que par la F.S.S.P.X, qui respecte la législation (RGPD) sur la protection des données. Elles ne sont pas transmises à des tiers. Pour exercer votre droit d'accès, de rectification et de suppression des données vous concernant, écrire par voie postale (adresse en 1^{re} page) ou par mél à cmrc@fsspx.fr ❖ **Site Internet** : *La Porte Latine*. ❖ **IPNS. Responsable de publication du bulletin** : abbé Guy Castelain. ☎ 06.38.79.52.73.